



GABELLA | REGNAULT | MALATINI | NEAU-DUFOUR
DE GAULLE
TOME 2/3

Retrouvez nos autres fiches pédagogiques *De Gaulle*, adaptables du primaire à la terminale dans l'espace pro enseignants sur glenat.com et dans l'espace pédagogique de charles-de-gaulle.org

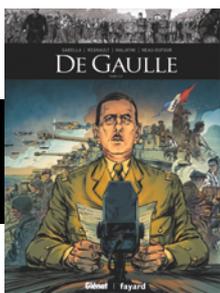
• Contexte :

Mai 1940 : de Gaulle, qui dirige la 4^{ème} division cuirassée de réserve, mène une contre-offensive pour repousser les Allemands ; colonel, il est nommé général de brigade à titre temporaire. Sur le front de l'Aisne, dans une émission de radio commandée par le quartier général, il s'alarme de l'avantage pris par l'ennemi, appuyé sur les blindés et les avions. Le texte de l'Appel du 18 juin reprendra ces jugements.

14 juin 1940 : le gouvernement gagne Bordeaux. Paul Reynaud hésite entre la poursuite de la guerre en Afrique du Nord et la demande d'armistice défendue par certains membres du gouvernement. Charles de Gaulle occupe le poste de sous-secrétaire d'État chargé de la Défense nationale et de la guerre. Le président du conseil veut maintenir l'esprit de guerre, l'alliance avec l'Angleterre (accord du 28 mars interdisant toute négociation en vue d'une paix séparée) et utiliser l'Empire pour continuer la lutte.

16 juin : Combattu par Weygand et par Pétain, Paul Reynaud démissionne. Le Maréchal Pétain, 84 ans, est alors chargé par le Président de la République Albert Lebrun, de former un nouveau gouvernement. Il est persuadé à cette date que la défaite est inéluctable et critique l'attitude de la Grande-Bretagne jugée peu fidèle à la France. Sa priorité consiste à faire la paix et à construire une France nouvelle.

17 juin 1940 : alors que les Allemands sont sur la Loire, le Maréchal s'adresse aux Français dans un message radio et leur demande de cesser le combat en vue de négocier un armistice: « C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat ». Le Général de Gaulle, farouche opposant à l'armistice, embarque pour Londres dans un avion britannique afin de négocier la poursuite de la guerre. A son arrivée, il prend connaissance du discours de Pétain que l'armée allemande rediffuse régulièrement en France. Il obtient l'accord de Churchill, contre l'avis du Cabinet de guerre, pour parler à la radio anglaise. Son allocution n'est autorisée que tardivement et les premiers mots en ont été modifiés, comme en témoignent les services radios européens qui ont retranscrit manuellement le discours. Les Britanniques auraient exigé que l'introduction laisse flotter un doute sur l'issue des négociations d'armistice. Enregistré vers 18 heures au siège de la BBC, le texte, tapé à la machine par la diplomate Elisabeth de Miribel, est diffusé à 22 heures puis quatre fois le lendemain.



GABELLA | REGNAULT | MALATINI | NEAU-DUFOUR
DE GAULLE
 TOME 2/3

Retrouvez nos autres fiches pédagogiques *De Gaulle*, adaptables du primaire à la terminale dans l'espace pro enseignants sur glenat.com et dans l'espace pédagogique de charles-de-gaulle.org

• Arguments pour espérer la victoire :

Le discours du général de Gaulle prend le contrepied de celui du maréchal Pétain : Contrairement à Pétain, de Gaulle croit à la victoire finale et anticipe sur les événements en évoquant une « guerre mondiale ». De plus, de Gaulle compte sur les alliés de la France pour justifier son optimisme : alors que le discours de Pétain enferme le conflit dans une conception nationale d'un espace occupé et conquis, celui de de Gaulle ouvre les horizons : il fait allusion aux empires coloniaux et évoque les forces économiques d'alliés potentiels comme les États-Unis et convoque « l'immense industrie des États-Unis ».

• Le mot clé de l'appel du 18 juin:

Le discours propose une solution qui tient en un mot : « résistance », utilisé pour la première fois dans le discours gaullien. Mais qui doit résister, comment, où ? D'abord « des officiers, soldats, ingénieurs, ouvriers », donc des spécialistes, sans lesquels la poursuite de la guerre est impossible. La question du lieu de cette résistance est abordée, sans être arrêtée (« actuellement à Londres ») : la fixation géographique de la future France Libre est à préciser : l'Empire ? Londres ? La France plus tard ? C'est pour l'instant Londres, grâce à Churchill qui donne son accord pour l'accès à la BBC.

• Portée du discours :

Qui a entendu l'Appel ? Très peu de personnes. Le texte, transmis à la presse française, est publié à partir du 19 juin. Le 22 juin, de Gaulle parle de nouveau à la BBC pour répondre aux conditions de l'armistice qui sont désormais connues : c'est cet appel qui est enregistré et que l'on peut écouter aujourd'hui et non celui du 18 juin. L'appel daté du 18 juin mit du temps avant de devenir la date référence. La mise en commémoration commence en 1941 : accueilli par le comité national français du Caire, de Gaulle prononce un discours qui place l'Appel aux origines de la France Libre, relayé par une manifestation au Cambridge Theater à Londres organisée par l'Association des Français de Grande-Bretagne : le texte de l'appel est lu sur fond de Marseillaise et God save the Queen. Les années suivantes inscrivent l'appel comme texte fondateur et patrimonial. S'il a acquis au fil du temps une dimension mythique, c'est d'abord en raison de son contenu difficile à classer : dénué d'aspects idéologiques ou militaires, il ne s'apparente pas à un discours politique, ce qui lui confère une tonalité intemporelle. Cet aspect est renforcé par l'auteur, presque inconnu alors, mais qui rentre dans l'Histoire par cet événement fondateur. Il s'agit d'un acte de courage, de rébellion et de liberté : en refusant l'armistice et la capitulation, de Gaulle s'arrache à ses origines et à sa carrière d'officier. C'est une posture morale qui place l'homme en marge de la société de son temps, ce qui contribue à façonner le mythe.

Pour une analyse des discours du général :

<http://charles-de-gaulle.org/enseigner-de-gaulle/de-gaulle-construction-et-limite-dun-mythe/>

À écouter :

<https://www.franceinter.fr/emissions/autant-en-emporte-l-histoire/autant-en-emporte-l-histoire-25-juin-2017>